

DOCUMENT D'INFORMATION

Les populations et leur environnement naturel **Sondage national auprès des Canadiens et des Canadiennes**

*Commandé par la Fondation Pierre Elliott Trudeau
en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM)*

Contexte :

En prévision du 10^e Colloque annuel de la Fondation Pierre Elliott Trudeau (du 21 au 23 novembre 2013), l'Institut Environics a effectué des sondages nationaux auprès des Canadiens et des Canadiennes sur les quatre thèmes de la Fondation, dont sur « les populations et leur environnement naturel ». Dans quelle mesure les Canadiens et les Canadiennes estiment-ils que les enjeux environnementaux constituent une des principales préoccupations nationales? Qui tiennent-ils responsable de la pollution qui nous affecte tous et quel en est l'impact sur notre santé?

Faits saillants :

- On dit généralement que les Canadiens et les Canadiennes se montrent préoccupés par les questions environnementales, comme les changements climatiques, mais qu'en vérité ces enjeux passent au second plan, derrière les soucis liés à l'économie et à l'emploi. Les résultats du sondage révèlent que c'est effectivement le cas dans l'immédiat. Si l'on se tourne vers l'avenir, cependant, les préoccupations environnementales occupent une place prédominante, devant l'économie et l'emploi.
- Aux yeux de la population canadienne, la principale menace pour l'environnement vient davantage de l'industrie (qui fabrique des produits et des déchets polluants) que des consommateurs (qui achètent, utilisent et jettent les produits de l'industrie). Depuis 2010, les Canadiens et les Canadiennes sont moins enclins à reconnaître leur responsabilité à titre de consommateurs et plus portés à juger que les consommateurs *et* l'industrie partagent à parts égales cette responsabilité.
- Neuf répondants sur dix estiment que la pollution environnementale touche leur santé à un certain degré, alors qu'une minorité décroissante (un répondant sur six) juge que cet impact est considérable. Cette minorité comprend, notamment, les segments de la population les plus vulnérables (par exemple, les personnes à faible revenu et les immigrants).
- Les Canadiens et les Canadiennes estiment que la pollution de l'air constitue de loin le principal risque environnemental pour la santé, suivi de la pollution de l'eau, des changements climatiques et des produits chimiques toxiques. Par ailleurs, près de la moitié de la population canadienne croit que la pollution de l'air, la pollution chimique et les pesticides dans les aliments représentent un risque élevé pour la santé publique. Un tiers des répondants ajoute les changements climatiques à cette liste. Les répondants estiment que ces menaces

environnementales représentent un risque moins élevé que certains dangers liés au style de vie (comme l'obésité et les maladies du cœur), cependant ils les considèrent plus importants que les dangers d'ordre climatique (comme les grandes inondations, les vagues de chaleur intense et les très grands froids) ou les dangers liés aux pandémies de grippe et à l'eau courante.

Détails des résultats

L'ENVIRONNEMENT : UN ENJEU PRÉDOMINANT POUR LES CANADIENS ET LES CANADIENNES

1. Selon vous, quel est le problème le plus important pour les Canadiens et les Canadiennes aujourd'hui? À votre avis, quel sera le problème le plus sérieux auquel sera confronté le Canada à l'avenir si on ne fait rien pour le régler?

On dit généralement que les Canadiens et les Canadiennes se montrent préoccupés par les questions environnementales, comme les changements climatiques, mais qu'en vérité ces enjeux passent au second plan, derrière les soucis liés à l'économie et à l'emploi. Les résultats du sondage révèlent que c'est effectivement le cas dans l'immédiat. Dans un contexte d'avenir, cependant, les préoccupations environnementales occupent une place prédominante, devant l'économie et l'emploi.

Si on demande aux Canadiens et Canadiennes d'indiquer quels sont les problèmes les plus importants au pays actuellement (de façon spontanée, c'est-à-dire sans proposer de choix de réponses), ils sont plus enclins à mentionner l'économie (y compris les taux d'intérêt et la récession) (24 %), suivi du chômage (12 %) et du mauvais leadership gouvernemental (11 %). Les problèmes environnementaux (notamment la pollution et les changements climatiques) arrivent au quatrième rang (8 %), suivi d'enjeux tels que les soins de santé, l'immigration et les réfugiés, puis la pauvreté. Ces résultats sont semblables à ceux de sondages nationaux menés antérieurement (plus récemment, le sondage Focus Canada effectué par l'Institut Environics en 2012).

<i>Selon vous, quel est le problème le plus important pour les Canadiens et les Canadiennes aujourd'hui?</i>	%
L'économie/les taux d'intérêt/la récession	24
Le chômage	12
Mauvais gouvernement/mauvais leadership	11
L'environnement/la pollution/les changements climatiques	8
Les soins de santé	7
L'immigration/les réfugiés/les problèmes raciaux	4
La pauvreté/la faim/les sans-abri	3
Le déficit/la dette publique	3

<i>À votre avis, quel sera le problème le plus sérieux auquel sera confronté le Canada à l'avenir si on ne fait rien pour le régler?</i>	%
L'environnement/la pollution/les changements climatiques	20
L'économie/les taux d'intérêt/la récession	15
Le chômage	10
Les soins de santé	8
L'immigration/les réfugiés/les problèmes raciaux	4
Mauvais gouvernement/mauvais leadership	4
Le déficit/la dette publique	4
La population vieillissante	3

Les résultats diffèrent, toutefois, quand on demande aux gens d'indiquer ce qui constituera le problème le plus sérieux que devra affronter le pays à l'avenir si rien n'est fait pour le régler. Les réponses à cette question placent les enjeux environnementaux en première position (20 %), suivi de l'économie (15 %) et du chômage (10 %). Viennent ensuite les soins de santé, l'immigration et les réfugiés, ainsi que le mauvais leadership du gouvernement. Ces résultats révèlent donc que

l'environnement constitue en enjeux prédominant pour les Canadiens et les Canadiennes, quand on leur demande d'envisager les problèmes sur lesquels il faudra se pencher à l'avenir. Des sondages semblables effectués aux États-Unis et en Suède ont permis de dégager la même distinction entre les préoccupations du présent et celles de l'avenir.

Il y a une certaine variation au pays quant à la nature des problèmes considérés comme les plus importants. Les résidents du Québec sont plus enclins à mettre l'accent sur l'économie et l'environnement, ce dernier surtout dans une perspective d'avenir. Les résidents de l'Ontario et du Canada atlantique sont plus susceptibles d'indiquer le chômage comme problème immédiat, mais dans une moindre mesure pour l'avenir. Les Canadiens et Canadiennes qui ont un diplôme d'études universitaires, les personnes âgées de 30 à 59 ans et les immigrants qui proviennent d'Europe et des États-Unis mettent davantage l'accent sur l'environnement comme principal problème de l'avenir.

PRINCIPALES MENACES POUR L'ENVIRONNEMENT

2. Certaines personnes disent que la plus grande menace pour notre environnement vient de l'industrie, qui fabrique des produits chimiques et des déchets qui menacent notre air, notre eau et notre sol. D'autres personnes disent que la plus grande menace pour notre environnement vient des consommateurs, qui achètent, utilisent et éliminent les produits que l'industrie fabrique et qui ont certaines attentes quant à leur style de vie. Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de la vôtre?

Il n'y a pas de consensus au sein de la population canadienne quant à savoir qui est le principal responsable des problèmes environnementaux. Les répondants sont plus enclins à pointer du doigt l'industrie (45 %) que les consommateurs (33 %). Mais en tenant compte des résultats de sondages antérieurs, on observe qu'une minorité légèrement grandissante (17 %) impute la responsabilité à parts égales entre l'industrie et les consommateurs.

Les réponses à cette question ont toutefois un peu changé depuis 2005 (selon des sondages antérieurs d'Environics); depuis 2010 il y a eu un glissement de la proportion de répondants qui indiquent que la responsabilité se partage à parts égales entre les consommateurs et l'industrie (en hausse de 7 points de pourcentage), par rapport à ceux qui désignent uniquement les consommateurs (en baisse de 6 points). Cette tendance laisse entendre que la population canadienne ne nie pas le comportement des consommateurs dans la détérioration de l'environnement et se montre moins encline qu'auparavant à innocenter l'industrie.

<i>Quelle est la plus grande menace pour notre environnement . . .</i>	2005 %	2007 %	2010 %	2013 %
L'industrie, qui fabrique des produits chimiques et des déchets qui menacent notre air, notre eau et notre sol	48	48	48	45
Les consommateurs, qui achètent, utilisent et éliminent les produits que l'industrie fabrique et qui ont certaines attentes quant à leur style de vie	40	35	39	33
Les deux à parts égales (<i>réponse spontanée</i>)	11	15	10	17

Les résidents du Canada atlantique et du Québec, ainsi que les personnes qui ont les plus faibles revenus, sont plus enclins à considérer que l'industrie constitue la principale menace. Pour leur part, les résidents des trois provinces des Prairies, de même que les personnes les plus scolarisées et qui ont les revenus les plus élevés, sont plus enclins à indiquer que les consommateurs constituent la principale menace. Les résidents de Toronto, quant à eux, sont plus susceptibles d'indiquer que l'industrie et les consommateurs constituent tous deux une menace pour l'environnement, cependant on observe une hausse de ce point de vue dans la plupart des sous-groupes de la population, à l'exception des résidents du Canada atlantique et du Québec.

IMPACT ENVIRONNEMENTAL SUR LA SANTÉ

3. *Dans quelle mesure, s'il y a lieu, croyez-vous que les problèmes environnementaux touchent actuellement votre santé?*

La plupart des Canadiens et des Canadiennes estiment que la pollution et les dangers environnementaux touchent leur santé à un certain degré, toutefois on observe un léger déclin de la minorité qui juge que cet impact est considérable. Un répondant sur deux indique que l'environnement touche « beaucoup » (16 %) ou « assez » (32 %) sa santé, alors qu'une proportion similaire estime que l'environnement ne la touche « pas beaucoup » (40 %) ou « pas du tout » (11 %). L'impression d'un impact sur la santé a beaucoup diminué depuis 2011; il se situe maintenant à des niveaux semblables à ceux de 1992 (près de six répondants sur dix estimaient alors que l'environnement touchaient relativement leur santé, comme en témoignent des sondages antérieurs effectués par Environics).

<i>Veillez me dire dans quelle mesure vous croyez que les problèmes environnementaux touchent actuellement votre santé . . .</i>	1992 %	2001 %	2011 %	2013 %
Beaucoup	18	28	25	16
Assez	34	39	35	32
Pas beaucoup	36	27	30	40
Pas du tout	11	5	9	11

L'impression d'un impact sur la santé est sensiblement la même partout au pays, quoiqu'un peu plus manifeste à Montréal (59 % « beaucoup » et « assez ») et moindre chez les résidents du Manitoba (38 %). Il est intéressant d'observer que l'impression d'un impact sur la santé est plus accentuée chez les sous-groupes les plus vulnérables (les personnes à revenu moins élevé, les immigrants provenant d'ailleurs que l'Europe ou les États-Unis et les allophones); contrairement aux autres catégories de répondants, on n'observe aucune baisse dans l'opinion des groupes vulnérables depuis 2011.

4. *Selon vous, quel est le problème ou le danger environnemental qui pose le plus grand risque pour la santé des Canadiens et des Canadiennes? Quels autres problèmes ou dangers environnementaux posent un grand risque pour la santé des gens?*

Quels types de dangers environnementaux représentent, aux yeux des Canadiens et des Canadiennes, un risque pour la santé? Si on leur demande de répondre spontanément à cette question, presque neuf répondants sur dix énumèrent au moins un danger, certains en énumèrent deux ou plus. Au premier rang se trouve la pollution de l'air (ou smog) (42 %), suivi de la pollution

de l'eau (29 %), du réchauffement planétaire (ou changements climatiques) (14 %), des produits chimiques toxiques (13 %), de la salubrité et de la contamination des aliments (8 %) puis de la pollution industrielle (7 %). Viennent ensuite plusieurs autres dangers, dont chacun est indiqué par 5 % ou moins des répondants. Ces résultats sont très semblables à ceux de sondages effectués par Environics et par d'autres groupes au cours des dix dernières années. Depuis 2008, la mention de la pollution de l'air (ou le smog) accuse un déclin, tandis que les réponses indiquant la pollution de l'eau, le réchauffement planétaire, les produits chimiques toxiques et la salubrité des aliments sont légèrement à la hausse.

<i>Selon vous, quel est le problème ou le danger environnemental qui pose le plus grand risque pour la santé des Canadiens? Quels autres problèmes ou dangers environnementaux posent un grand risque pour la santé des gens? (Question ouverte)</i>	%
Pollution de l'air/smog	42
Pollution de l'eau	29
Réchauffement planétaire/changements climatiques	14
Produits chimiques toxiques	13
Salubrité des aliments/aliments contaminés	8
Pollution – en général	7
Pollution industrielle	7
Contamination de l'eau potable	5
Qualité de l'air intérieur/Pollution de l'air intérieur	5
Déchets municipaux/sites d'enfouissement	5
Aliments génétiquement modifiés	5
Extraction du pétrole et du gaz/fracturation	5

Les résidents de Toronto sont plus enclins à indiquer la pollution de l'air (ou le smog) comme principal danger, tandis que les personnes les plus scolarisées et ayant les revenus les plus élevés sont plus susceptibles d'indiquer la pollution de l'eau. Les résidents du Québec ont plutôt tendance à indiquer les changements climatiques.

5. *Veillez dire, pour chacun des énoncés suivants, si vous pensez que ce danger pose un risque élevé, un risque modéré, un léger risque ou aucun risque pour la santé des Canadiens et des Canadiennes.*

On a demandé aux répondants de classer le risque associé à 12 dangers potentiels pour la santé liés à l'environnement, au style de vie et aux conditions climatiques. La majorité de la population canadienne estime que plusieurs de ces dangers représentent, au moins, un risque modéré pour la santé, toutefois il y a beaucoup de variation dans les pourcentages de répondants qui y voient un risque élevé. (Ces résultats font écho à un sondage mené en 2008 pour le compte de Santé Canada.)

<i>Risques potentiels pour la santé des Canadiens et des Canadiennes</i>	Risque élevé %	Risque modéré %	Risque léger/aucun risque %
L'obésité	66	25	7
Les maladies du cœur	55	35	8
Les polluants chimiques	53	35	11
La pollution de l'air	49	39	11
Les pesticides dans les aliments	48	38	17
La fumée secondaire du tabac	40	34	26
Les changements climatiques	33	38	28
Les importants débordements des cours d'eau	21	40	38
Les pandémies de grippe	19	39	40
Les vagues de chaleur intense	15	44	40
L'eau du robinet	13	24	62
Le froid extrême	7	27	65

Les risques bien connus liés à l'obésité (66 % des répondants indiquent qu'elle représente un « risque élevé ») et aux maladies du cœur (55 %) se reflètent en tête de liste. Viennent ensuite les dangers environnementaux associés aux polluants chimiques (53 %), à la pollution de l'air (49 %), aux pesticides dans les aliments (48 %), à la fumée secondaire du tabac (une forme de pollution de l'air localisée) (40 %) et aux changements climatiques (33 %). En comparaison, pas plus d'un répondant sur cinq considère que les débordements des cours d'eau (21 %), les pandémies de grippe (19 %), les vagues de chaleur intense (15 %) ou le froid extrême (7 %) représentent des risques élevés pour la santé.

Le classement relatif de ces dangers demeure sensiblement le même depuis 2008, cependant on observe une baisse des réponses indiquant que la fumée secondaire du tabac (baisse de 17 points de pourcentage), la pollution de l'air (baisse de 13 points), les pandémies de grippe (baisse de 10 points) et les maladies du cœur (baisse de 10 points) représentent un « risque élevé ».

Méthodologie

Les résultats sont tirés d'un sondage téléphonique effectué par le groupe Research House pour le compte de l'Institut Environics entre le 17 septembre et le 13 octobre 2013 auprès d'un échantillon représentatif de 1501 Canadiens et Canadiennes adultes (18 ans ou plus). Aux fins de l'analyse, l'échantillon a été segmenté selon les provinces et la taille des communautés afin d'assurer une représentation adéquate de tous les éléments de la population. L'erreur d'échantillonnage est de plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus grande pour les résultats des sous-groupes régionaux ou sociodémographiques.

Les questions du sondage ont été conçues par l'Institut Environics en collaboration avec des représentants de la Fondation Pierre Elliott Trudeau et de l'Université du Québec à Montréal.